

Chronique religieuse : 15 – 21 mars 2017

Aider à vivre

Par Gilberte Proteau

Ce beau titre, je l'ai lu dans une petite revue missionnaire (Capucins ou Pères blancs), et il m'a frappé en plein cœur. Je le trouve très approprié dans nos circonstances actuelles.

En effet, depuis une cinquantaine d'années il y a un courant, partout en Occident, qui pousse à choisir la mort plutôt que la vie.

Depuis le 26 janvier 1988, les femmes canadiennes ont le *droit* d'avorter leur bébé, en bonne ou mauvaise santé, à n'importe quel stade, du premier au dernier jour de gestation. Et les pères n'ont pas le droit de s'y opposer...

Depuis le 6 juin 2016, nous avons tous, au Canada, le *droit* d'obtenir de l'aide à mourir, c'est-à-dire, le *droit* d'obtenir de l'aide pour se suicider. Et nous n'avons pas fini d'entendre parler de cette loi, car nombre de personnes insistent pour qu'elle soit élargie!

Et que fait-on de la vie? Sommes-nous nés pour nous entretenir, ou pour nous entre-aider?

Aider à vivre - Depuis toujours, l'humanité a eu à cœur d'aider à vivre. Même dans les sociétés les plus primitives, on faisait tout pour aider les malades, pour sauver les mères et les bébés, pour s'entraider dans les temps de famine et de catastrophes. Il y avait beaucoup de magie, car la science médicale n'existait pas alors, ou était peu avancée.

Nous avons fait des progrès stupéfiants pour aider à vivre, au point où il y a même de l'acharnement thérapeutique pour prolonger la vie de patients dont le corps est prêt à partir naturellement.

Malheureusement, il y a eu aussi des progrès semblables pour faire mourir. Le plus triste, c'est que notre société se démène pour empêcher le suicide, et en même temps, adopte une loi d'aide au suicide... Est-ce de l'hypocrisie?

Aider à vivre, c'est aimer les autres et s'en occuper, être là, avec eux, quand ils ont besoin de soutien moral ou physique, quand la maladie les frappe, quand ils arrivent en tant que réfugiés, quand ils sont dans la rue, etc.

Aider à vivre, savoir mettre de côté nos soucis/plans/idées pour pouvoir écouter, venir en aide. Ce n'est pas toujours facile... Cela dérange parfois, et la tâche peut devenir lourde. J'en sais quelque chose, puisque depuis 2015, deux de mes frères ont vu leur femme mourir de cancer. Notre famille les a aidés à vivre, jusqu'à la mort naturelle de leur épouse. Ce fut très pénible, mais nous avons aussi vécu de grands moments de solidarité, de compassion et d'amour entre nous.

Nous connaissons tous, je crois, des familles qui ont aidé un enfant prématuré ou un proche très malade à vivre, et dans certains cas, ont aidé quelqu'un à vivre jusqu'à la fin. Dans ces cas, les aidants ont vu leur vie bouleversée et ont dû se tracer un autre chemin. Le soutien de la famille et des amis, l'amour du proche ou du voisin devinrent leur seul guide.

Pourtant, il y a bien des circonstances dans nos vies où aider à vivre n'en demande pas tant. Un sourire cordial à un nouvel arrivant, un bonjour/bonsoir à un inconnu dans l'ascenseur, un mot d'encouragement à un jeune tout mêlé, un repas payé à un indigent, un don à un organisme, tel Développement et Paix qui aidera à faire vivre toute une communauté, un coup de main à une voisine qui en arrache ou qui est vieillissante (ou les deux!), une invitation à prendre un café avec une personne qui est esseulée, ou gênée et a de la difficulté à se faire des amis...

Avec un peu d'imagination, on peut trouver bien d'autres façons d'aider à vivre... Mais il faut s'engager, et peut-être sortir de notre zone de confort, de notre routine.

Aider à vivre – l'un des grands messages de Jésus.

Y a-t-il un seul passage dans les évangiles où Jésus déclare qu'un tel mérite qu'on l'élimine? Jésus a-t-il, une seule fois, insinué qu'un malade ou un infirme ou même un criminel devait se suicider ou se faire euthanasier, parce que sa vie ne valait pas la peine d'être vécue? Jésus a-t-il parlé de faire mourir?

Tout au long de sa vie publique — et on suppose qu'il en fut ainsi dans sa vie privée — Jésus a aidé à vivre. Presque tous ses enseignements touchaient à la vie. Tous ses miracles redonnaient vie! L'aveugle est guéri, le muet parle, le mort revit ou même ressuscite! La pécheresse est pardonnée et le bandit crucifié ira au Paradis « aujourd'hui même »!

Aidons à vivre! Nous ne le regretterons jamais, car c'est un chemin d'amour!